

Les menteurs qui nous parlent du chômage

C'est fou le nombre de gens, hommes politiques, journalistes, qui nous disent qu'ils ont la bonne solution au chômage.

Baisse du temps de travail, baisse du salaire, petits boulots, petite entreprise à monter soi-même, modèle américain, etc. Ces gens-là ne sont pas seulement des menteurs parce qu'ils ne font que causer et que leur seule préoccupation est de garder leurs bonnes places. Le problème est bien plus grave.

Autour de nous, on peut trouver des gens honnêtes, cherchant à trouver une solution : associations, maires de petites villes, petits patrons même. Ils y mettent une énergie considérable, mais ce qu'ils peuvent faire n'est qu'une cuillerée dans l'océan du chômage. Régulièrement, la population tente d'envoyer à la direction des affaires des gens de ce genre. Et régulièrement, on est déçus.

C'est que nous sommes trompés sur la véritable direction des choses. On peut voter pour un maire, un député, un Président de la République. Mais pas pour un patron d'entreprise, ni pour un banquier.

Or, les véritables dirigeants du monde, sont les plus puissants de ces capitalistes. Elf fait un chiffre d'affaires égal au poids économique du Pérou (en Produit Intérieur Brut). Carrefour pèse autant que la République Tchèque, Leclerc autant que le Koweït, Alstom autant que le Vietnam. Ce n'est pas tout : Peugeot pèse deux fois le poids de la Tunisie, L'Oréal vaut trois Gabon, Michelin fait six fois le Mali, la Compagnie Générale des Eaux trente fois le Centrafrique.

Ces entreprises sont privées, appartiennent à des individus, et personne n'a de droit de regard sur eux. Ces gens-là nous cachent soigneusement leur puissance, et même leur existence. Ils veulent nous faire croire que la vie est difficile pour tous. Mais eux vont très bien. Ils se nourrissent des milliers de petites entreprises, comme un requin avale en passant un banc de sardines. Ils leur imposent leur concurrence, la sous-traitance et c'est pourquoi les petites boîtes connaissent de si mauvaises conditions.

Si les petits patrons qui dénoncent ce système sont rares, c'est qu'ils rêvent de devenir gros. Mais

l'avance prise par ces géants est impossible à rattraper. Les 200 principales entreprises de la planète s'accaparent à elles seules plus d'un quart de l'économie mondiale.

Cette puissance incroyable, ils l'ont justement acquise en mettant des millions de gens en chômage. Ces sociétés ont des filiales dans tous les pays, et partout leur concurrence oblige les petits patrons à faire le même travail avec moins de monde, donc à créer du chômage.

De leur côté, les grosses sociétés font des bénéfices géants. La "crise" est pour elles un coup de fouet, qui accélère leur avance sur les autres. Et que font-elles pour l'emploi ? Rien, ou juste une embauche de quelques jeunes pour se faire de la pub. Elles ne pensent qu'à augmenter leur avance ; et pour cela, elles investissent dans des machines plus performantes, ce qui leur permet de mettre autant de personnel à la porte. Pour détenir un quart de la richesse mondiale, les 200 premiers n'emploient même pas 1% de la main d'oeuvre mondiale !

Ce sont ces gens-là qui font la pluie et le beau temps de l'économie. On a calculé qu'ils brassaient chaque jour plusieurs centaines de fois ce qui est stocké dans les banques centrales des pays riches. Alors, même si nous mettions à tous les postes élus des gens honnêtes et sincèrement désireux de lutter contre le chômage, ça ne ferait pas le poids.

Des élus honnêtes nous diraient au moins la réalité de cette dictature. Ils diraient que le chômage n'est pas prêt de baisser tant que le monde reste entre de telles mains. Ils diraient que la solution à la calamité du chômage existe : démolir cette dictature des grands capitalistes, leur enlever la propriété privée des grandes entreprises, nos moyens de vivre, en faire la propriété de tous, sous le contrôle et la direction de tous, ceux qui y travaillent les premiers.

13/1/1997

L'Ouvrier n° 64

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX